

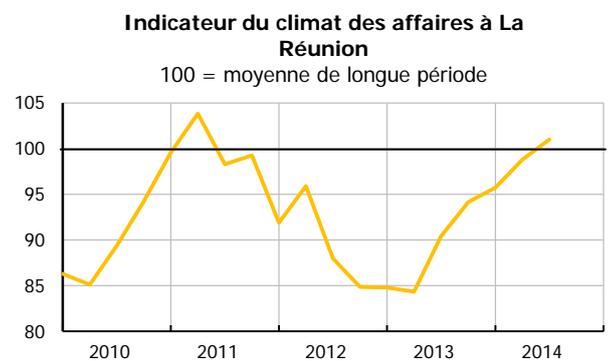
Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2014

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

Le redressement du climat des affaires se confirme

La progression de l'indicateur du climat des affaires (ICA) se poursuit au deuxième trimestre 2014 (+ 2,2 points). Après cinq trimestres consécutifs de hausse, l'ICA a désormais dépassé sa moyenne de longue période pour s'établir à 101 points. Les composantes passées et futures de l'indicateur expliquent à parts égales (+ 1,1 point chacune) l'amélioration de l'ICA. L'opinion en hausse des entrepreneurs sur l'activité, les prix et la trésorerie compense en effet la mauvaise orientation des effectifs et des délais de paiement. Les professionnels s'attendent par ailleurs à une amélioration de leurs délais de paiement, de leurs prix et de leur trésorerie au troisième trimestre.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

La bonne orientation de l'activité ne se retrouve que partiellement sur le marché du travail. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi progresse, aussi bien chez les seniors que chez les moins de 25 ans.

La consommation des ménages continue de montrer des signes de reprise, dans un contexte de quasi-stabilité des prix. L'investissement se redresse une nouvelle fois au deuxième trimestre.

Les importations augmentent, tirées par l'ensemble des regroupements de produits. Les exportations sont à l'inverse en net repli, notamment celles de produits de la pêche et de rhum.

L'activité de l'ensemble des secteurs est globalement bien orientée, hormis dans le secteur des industries agroalimentaires. Dans ce contexte, les perspectives pour le troisième trimestre sont généralement favorables.

BONNE ORIENTATION DES ÉCONOMIES DES PAYS DE LA ZONE OCÉAN INDIEN

L'économie **sud africaine** progresse au deuxième trimestre 2014, avec une hausse de 0,6 % (CVS) du PIB, après une contraction de - 0,6 % au trimestre précédent. Cette hausse s'explique par une bonne orientation de l'activité dans les secteurs des transports et dans les services financiers.

Aux **Seychelles**, le nombre de touristes se stabilise au deuxième trimestre 2014, après avoir baissé de 2,7 % au trimestre précédent en glissement annuel. Les importations de biens de consommation s'inscrivent en hausse, ainsi que les importations de biens d'équipement. Enfin, les exportations de produits de la pêche progressent de 8,8 %.

A **Madagascar**, l'activité économique continue de bénéficier du retour de la stabilité politique. L'encours des crédits à long terme octroyés au secteur privé progresse de 5,1 % à fin juin. Le nombre de créations d'entreprise poursuit la tendance haussière observée le trimestre passé (+ 15,2 %). L'investissement en biens d'équipement, dont les importations ont augmenté de 4,0 %, reste bien orienté. La fréquentation touristique continue de se redresser, après une mauvaise année 2013 liée à un contexte d'insécurité.

Aux **Comores**, l'encours de crédit au secteur privé poursuit sa progression pour le deuxième trimestre consécutif, avec une hausse de 6,9 % à fin juin 2014 par rapport à fin mars.

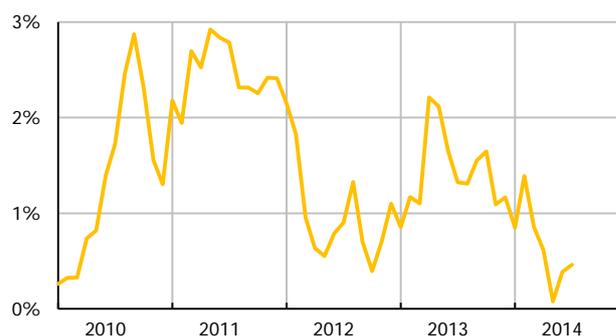
La croissance de l'économie **mauricienne** se maintient au premier trimestre 2014, avec une hausse de 0,5 %, après + 0,3 % le trimestre précédent. La consommation finale, moteur de la croissance mauricienne, s'essouffle, alors que l'investissement, notamment en biens d'équipement, continue de se redresser. Par ailleurs, les importations comme les exportations se contractent.

Augmentation modérée des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 0,4 % au deuxième trimestre 2014. Les prix des produits manufacturés progressent de 1,7 %, en lien avec la fin de la période de soldes qui se traduit par une hausse des prix de l'habillement et des appareils ménagers. Ceux des services augmentent également (+ 0,7 %), conséquence de la progression estivale des prix des transports aériens de voyageurs. A l'inverse, les prix de l'alimentation reculent de 1,5 %, en raison essentiellement du repli des produits frais (- 10,4 %). Les prix de l'énergie (- 1,7 %) sont pour leur part tirés par les produits pétroliers. Ceux de la bonbonne de gaz restent à la baisse depuis quatre mois consécutives. Les prix du tabac restent stables sur le trimestre.

En glissement sur un an, l'IPC suit la même tendance (+ 0,5 %). A l'exception des prix des produits manufacturés qui diminuent (- 0,2 %), ceux des autres grands postes de l'indice contribuent positivement à cette évolution.

Évolution de l'indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

En glissement annuel

Nouvelles tensions sur le marché du travail

Demandeurs d'emploi de catégorie A



Source : Pôle emploi, données CVS

Le nombre de demandeurs d'emploi réunionnais inscrits à Pôle emploi en catégorie A enregistre une hausse de 2,8 % (CVS), après deux trimestres de baisse. Il s'établit à 136 060 demandeurs d'emploi à fin juin. La progression du nombre de personnes âgées de plus de 50 ans inscrites à Pôle emploi s'intensifie sur le trimestre (+ 5,3 % contre + 2,6 % au premier trimestre). La situation des moins de 25 ans se détériore également. Le nombre de jeunes inscrits augmente en effet de 2,7 %, alors qu'il avait reculé de 4,1 % le trimestre précédent.

L'offre d'emploi se redresse (+ 9,3 %, CVS) après s'être fortement contractée au premier trimestre. La progression se concentre essentiellement sur les offres d'emplois non durables, en hausse de 18,3 %. Celles d'emplois durables augmentent également mais à un rythme moins marqué (+ 3,0 %).

Au final, le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 1,6 % (CVS) en glissement annuel. De nombreux inscrits à Pôle emploi ont épuisé leurs droits à indemnisation, le nombre d'allocataires de l'assurance chômage reculant une nouvelle fois (- 9,5 %), tandis que celui des demandeurs d'emploi bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA « socle ») continue de croître (+ 6,7 %).

Poursuite de la reprise de la consommation des ménages

La consommation des ménages poursuit sa progression au deuxième trimestre, confirmant la bonne orientation constatée au début de l'année 2014.

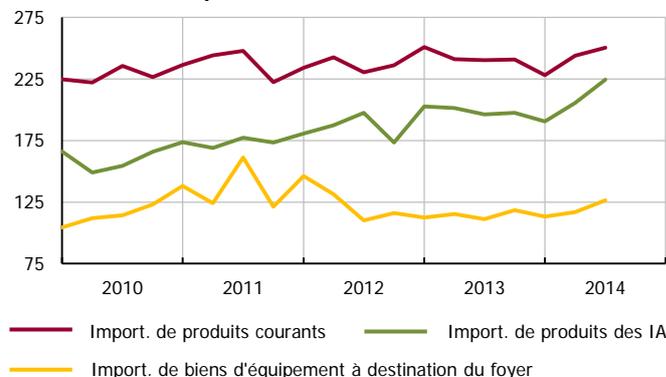
Les importations de produits des industries agroalimentaires et de produits courants continuent d'augmenter, respectivement de 9,2 % et 2,6 % (CVS). Après s'être stabilisées au trimestre précédent, celles de biens d'équipement à destination du foyer s'inscrivent également en hausse de 8,3 %. L'augmentation de ventes de véhicules neufs se poursuit sur le trimestre (+ 2,7 %, CVS). Elle atteint + 8,5 % en glissement annuel.

Après deux trimestres consécutifs de baisse, les encours des crédits à la consommation se stabilisent (+ 0,2 %) au deuxième trimestre 2014.

La bonne orientation de la consommation se retrouve une nouvelle fois dans l'opinion positive des professionnels du secteur du commerce. Ces derniers jugent leur activité en légère hausse et anticipent une amélioration plus marquée au troisième trimestre. Leur opinion sur la trésorerie continue par ailleurs de progresser, tandis que les délais de paiement sont jugés stables.

Les indicateurs relatifs à la vulnérabilité des ménages continuent d'être bien orientés : le nombre d'incidents de paiement par chèques baisse ainsi de 0,5 % ; tandis que celui de personnes physiques interdites bancaires se stabilise (- 0,1 %). Le nombre de dossiers déposés à la Commission de surendettement se contracte par ailleurs de 7,5 % sur le trimestre.

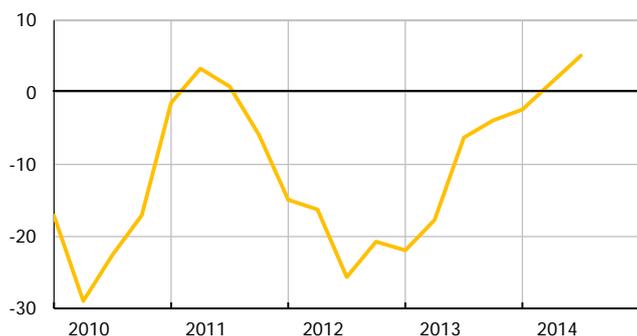
Importations (en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

Bonne orientation de l'investissement

Soldes d'opinion relatifs
aux prévisions d'investissement



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise sont en nette amélioration.

Les importations de biens d'équipement professionnel et de biens intermédiaires progressent respectivement de 2,4 % et de 3,6 % (CVS). Les ventes de véhicules utilitaires augmentent pour leur part de 8,6 % (CVS), après s'être contractées de 13,1 % au trimestre précédent.

Les encours des crédits à l'investissement des entreprises progressent mais à un rythme moins soutenu qu'aux trimestres précédents (+ 0,6 %). Ils augmentent de 4,1 % en glissement annuel. Les encours de crédits immobiliers des entreprises sont en hausse de 0,9 %.

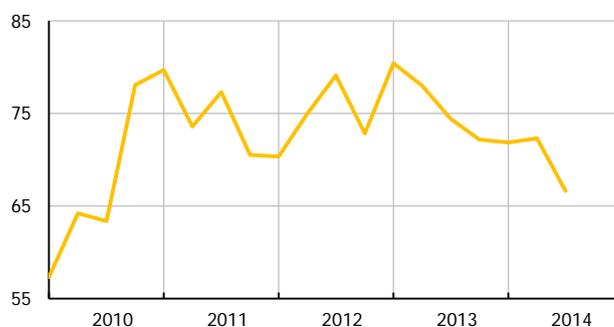
L'investissement des ménages reste atone, les encours bancaires des crédits immobiliers des ménages continuant de stagner au deuxième trimestre 2014 (+ 0,2 %).

Contraction des exportations de biens

Les exportations reculent fortement au deuxième trimestre 2014 (- 7,9 %, CVS), tirées par les exportations de produits des industries agroalimentaires qui fléchissent de 9,6 %. Ce repli provient pour partie de la baisse des exportations de langoustes et de légines, ainsi que de rhum.

Les importations enregistrent une hausse de 2,4 % (CVS) au deuxième trimestre 2014. Tous les grands regroupements de produits contribuent à la progression des importations, en particulier les produits des industries agroalimentaires et les biens d'équipement à destination du foyer.

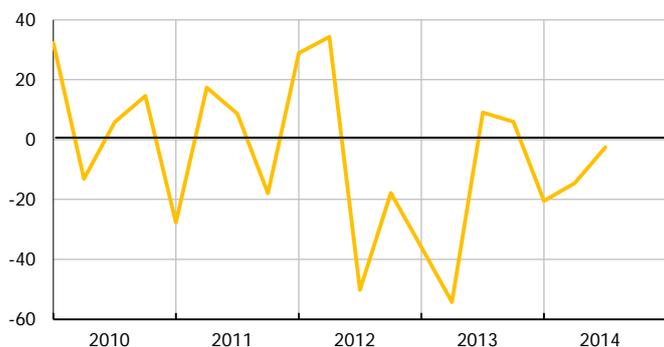
Exportations (en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

DES ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES SELON LES SECTEURS

Soldes d'opinion relatifs à l'activité
du secteur primaire



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

La plupart des secteurs sont bien orientés, à l'exception du secteur des industries agroalimentaires.

L'activité du secteur **de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage**, se stabilise au deuxième trimestre 2014. Selon les chefs d'entreprise interrogés, la détérioration de l'activité devrait se poursuivre et s'intensifier au trimestre prochain. A l'inverse du premier trimestre, les abattages de volailles et de porcins progressent respectivement de 6,0 % et 3,7 % (CVS), tandis que ceux de bovins se contractent de 7,6 %.

Le courant d'affaires du secteur des **industries agroalimentaires** recule au deuxième trimestre 2014, conformément aux anticipations des entrepreneurs. Si la trésorerie est jugée en hausse, les délais de paiement et les charges d'exploitation se détériorent fortement. Les professionnels du secteur font en outre état de prévisions d'investissement en berne. Dans ce contexte, leur opinion sur l'activité du troisième trimestre est à la baisse.

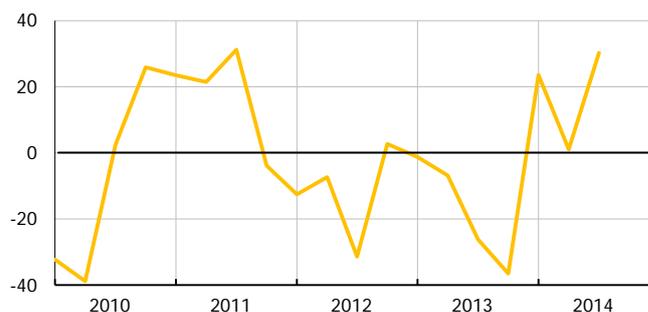
Dans le secteur **des industries manufacturières**, le courant d'affaires est une nouvelle fois stable, malgré les anticipations négatives portées par les chefs d'entreprise au trimestre précédent. Ils jugent leur trésorerie détériorée mais font état d'un allègement de leurs charges d'exploitation. Les délais de paiement sont, pour leur part, stables. Dans ce contexte mitigé, les entrepreneurs interrogés anticipent une dégradation de leur activité.

L'activité du secteur du **bâtiment et des travaux publics** s'améliore nettement au deuxième trimestre 2014. Les prévisions d'investissement continuent d'être bien orientées. Les chefs d'entreprise restent optimistes et prévoient une nouvelle hausse de leur courant d'affaires au troisième trimestre.

Les effectifs dans le BTP augmentent très légèrement au deuxième trimestre 2014 (+ 0,4 %, CVS). Les importations de ciment et de clinker enregistrent une progression marquée, liée aux travaux relatifs à la Nouvelle route du littoral.

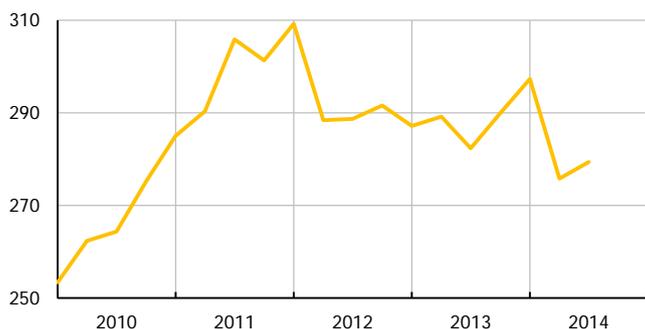
Le courant d'affaires dans le secteur des **services marchands** se stabilise au deuxième trimestre 2014. L'opinion des

Soldes d'opinion relatifs à l'activité du BTP



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Nombre de passagers sur l'axe La Réunion - Métropole (en milliers)



Source : Aéroports de Gillot et de Pierrefonds - CVS

entrepreneurs sur la trésorerie, les charges d'exploitation et les intentions d'investir est mieux orientée. En revanche, celle sur les délais de paiement se contracte. Les professionnels s'attendent à une nouvelle stabilisation de leur activité au trimestre prochain.

Dans le secteur du **tourisme**, l'activité est quasiment stable, alors que les entrepreneurs interrogés au premier trimestre avaient anticipé une forte détérioration. Le nombre de passagers sur l'axe Réunion-Métropole augmente de 1,3 % (CVS) mais recule de 1,1 % sur un an. Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité devrait se maintenir au troisième trimestre.

ÉCONOMIE MONDIALE : UNE REPRISE INÉGALE

La croissance mondiale a marqué le pas au premier trimestre 2014, le taux de croissance annuel s'inscrivant à 2,8 % contre 3,8 % au deuxième semestre 2013. Le FMI a ainsi révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour 2014, dans un contexte d'aggravation des risques géopolitiques et de perspectives moins optimistes de plusieurs pays émergents. Après + 3,2 % en 2013, la croissance mondiale atteindrait + 3,4 % en 2014 puis + 4 % en 2015.

La croissance économique a rebondi au deuxième trimestre 2014 aux Etats-Unis, après le ralentissement enregistré au premier trimestre, dû à une importante correction des stocks et un hiver rigoureux. Les perspectives de l'économie américaine demeurent favorables, du fait d'un rééquilibrage budgétaire plus modéré et d'une politique monétaire accommodante. La reprise de l'investissement devrait être limitée. Le FMI a de nouveau abaissé sa prévision de croissance aux Etats Unis à + 1,7 % en 2014 après + 1,9 % en 2013.

Le PIB de la zone euro est resté stable au cours du deuxième trimestre 2014 après une progression de 0,2 % au trimestre précédent. En particulier, le PIB de l'Allemagne a baissé de 0,2 % au deuxième trimestre en raison d'une contribution négative du commerce extérieur et de la baisse des investissements. Selon le FMI, les risques baissiers demeurent préoccupants. Des chocs défavorables pourraient causer une inflation durablement faible ou une baisse des prix. Après deux années de contraction du PIB, le rythme de croissance passerait à + 1,1 % en 2014 mais resterait inégal dans la région.

La France a vu son PIB en volume stagner au deuxième trimestre 2014, comme au premier trimestre. Cette évolution s'explique, à l'instar de l'Allemagne, par un nouveau recul de l'investissement des entreprises et un ralentissement des exportations. Le FMI prévoit une croissance de + 0,7 % en 2014 après + 0,3 % en 2013.

D'après les projections du FMI, la croissance des pays émergents et des pays en développement devrait légèrement ralentir, à + 4,6 % en 2014 et serait suivie d'un rebond de 5,2 % en 2015. En particulier, le ralentissement progressif des performances de l'économie chinoise s'explique par un fléchissement de la demande intérieure lié à la maîtrise de l'expansion du crédit. La croissance devrait également ralentir fortement en Russie, les tensions géopolitiques affaiblissant la demande. Dans les autres pays émergents, le repli de la demande explique une moindre progression de l'investissement et un ralentissement de la croissance.

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : T. BELTRAND

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer le 12 septembre 2014 – Dépôt légal : septembre 2014 – ISSN 1952-9619